

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT  
depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-  
Parts de Capitalisation

Catégorie BCE  
SICAV mixtes

Code ISIN  
FR0010250829

Durée de Placement  
Recommandée  
Minimum 5 ans

Valorisation  
Hebdomadaire

Lancement  
le 15 avril 2005

Frais de Gestion  
0,9% TTC

Droits d'entrée  
Max. 5% TTC

Souscription Initiale  
Minimum 1 part

Dépositaire :  
CACEIS Bank

Valorisateur :  
CACEIS Fund Administration

Commissaire  
aux Comptes  
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part  
Au 31/12/2021  
167,82 €

Actif net de l'OPCVM  
Au 31/12/2021  
12 199 201,67 €

## Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'€STR capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

## Performances

Performances %	1 mois	2021	1 an	3 ans	5 ans	Origine
Valmondia	2,5	17,7	17,7	24,1	29,2	42,3

Par année civile en %	2017	2018	2019	2020
Valmondia	17,9	-11,7	16,2	-9,2

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,49
Volatilité Valmondia	20,7%



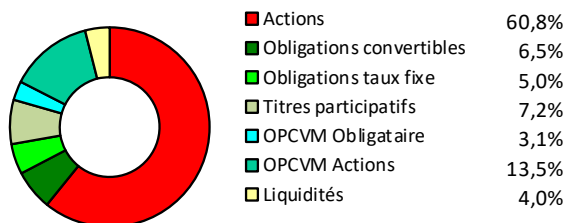
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

## Répartition du Portefeuille

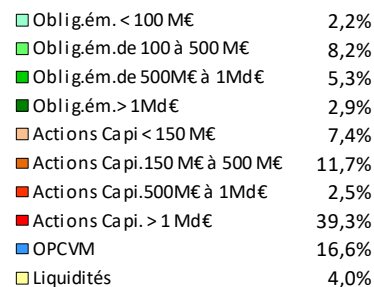
### Principales lignes du portefeuille en titres vifs

RENAULT TPA 83-84 PERP.	7,2%	THE BANK OF NEW YORK MELLON LI	2,9%
ORANGE	4,6%	MERCIALYS	2,8%
TOTAL	4,0%	YARA INTERNATIONAL	2,6%
CASINO 4.87 PERP	3,7%	SAINT-GOBAIN	2,5%
CRCAM BRIE PICARDIE	3,4%	CARMILA	2,5%

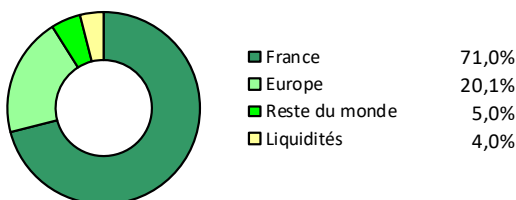
### Par type d'instrument



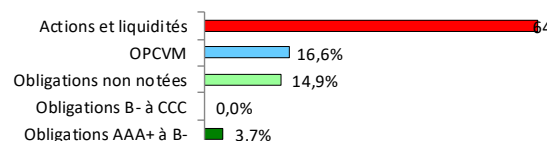
### Par taille d'émission/Capi



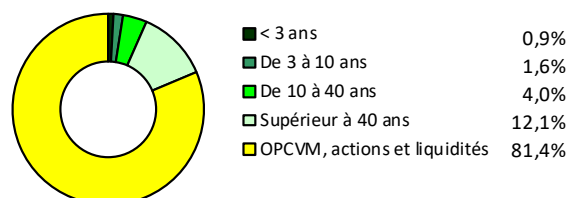
### Par zone géographique de l'émetteur



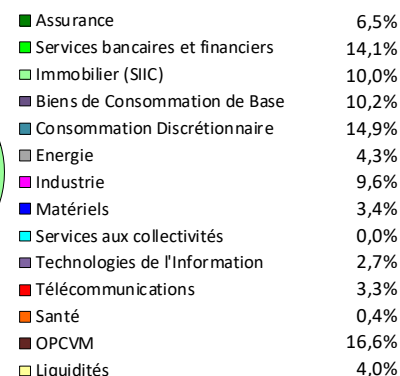
### Par notation financière



### Par échéance des titres



### Par secteur d'activité



## Commentaire du mois de décembre

Les taux d'intérêt sont toujours autour de zéro et les rendements des placements obligataires, de l'assurance-vie dite « en euros » ou des divers comptes sur livrets aussi. Il est étonnant de constater qu'autant d'investisseurs particuliers continuent à privilégier ces « placements ». La réserve de valeur que ces produits financiers sont censés représenter est plutôt une réserve de perte de valeur future.

Pendant ce temps, les actions ont poursuivi leur progression, mais cette progression n'est cependant pas géographiquement uniforme et c'est une des surprises de l'année boursière 2021. De manière tout à fait inhabituelle, le CAC 40 a mené la charge avec une hausse de 28,85%, loin devant le CAC Mid and Small qui n'a progressé que de 16,1% et loin devant l'indice de la Bourse allemande, le DAX, qui a gagné 15,72 %. Cette belle progression est en grande partie due, comme en 2020, au secteur du luxe, mais on notera tout de même que la plus belle hausse du CAC 40 est le fait de l'action Société Générale (qui fait partie de votre portefeuille depuis le krach de février 2020 !) avec +77,4%, devant Hermès, très favorisée par son entrée dans l'indice, qui avance de 74,6%. L'indice mondial gagne 29,28%, emmené par le poids très dominant des Etats-Unis en son sein, car le monde hors Etats-Unis ne progresse que de 18,49%. Ferment bizarrement la marche les zones qui connaissent la plus forte croissance, avec l'Extrême-orient en progression de 6,78% et les pays émergents en hausse de 5,08%. Malgré la forte hausse des marchés en 2021, il y a de belles affaires à réaliser dans les gisements inexploités des marchés boursiers, mais suivre ce chemin est exigeant, car il est possible que cette approche, tout en produisant des résultats tout à fait satisfaisants même à court ou moyen terme, se révèle temporairement décevante par rapport à l'évolution générale des marchés financiers.

L'épargnant français est bien souvent schizophrène, un peu comme l'Etat français qui cherche en permanence (et de plus en plus) à atteindre concomitamment des objectifs opposés et inconciliables. D'un côté, il s'appauvrit en conservant des soldes de liquidités dont la valeur se réduit de plus en plus vite avec l'inflation. Mais d'un autre côté, il considère que la progression de ses placements en Bourse n'est jamais assez rapide. Est-ce qu'un moyen terme raisonnable ne serait pas recommandé ?

Il y a deux grands types de risque lors de l'achat d'actions : le risque lié à la société émettrice et le risque lié au marché lui-même. Le risque lié au marché peut se réaliser pour des raisons endogènes, comme en 2000, lorsque la bulle spéculative internet et media redécouvre la loi de la pesanteur. Ce risque peut aussi se réaliser pour des causes exogènes : les prêts hypothécaires « subprime » aux Etats-Unis en 2008 ou l'émergence du covid-19 début 2020.

Or aujourd'hui, non seulement le risque endogène est significatif du fait du niveau atteint par les sociétés à la mode, mais beaucoup de risques exogènes ne sont pas pris en compte par le marché : la situation à la frontière ukrainienne, l'apparition éventuelle de variants plus agressifs du covid-19, la désorganisation persistante du fonctionnement économique due aux variants existants, pour n'en citer que certains, sans compter tous ceux auxquels nous ne pensons pas actuellement et qui feront une apparition aussi subite qu'inattendue le moment venu.

C'est ici que chacun doit se poser quelques questions sur sa stratégie d'investissement.

Suis-je dans une compétition contre le marché ou contre mon voisin ? Ou mon objectif consiste-t-il à faire progresser mon patrimoine et non simplement à battre un indice d'évolution des marchés ? Dans ce dernier cas, il faut avoir conscience du fait que les marchés financiers ne sont pas toujours rationnels, qu'ils traversent des périodes de sous-évaluation, mais aussi de surévaluation et que, dans ces dernières périodes, la réalisation d'un objectif de progression de son patrimoine à long terme recommande probablement de se tenir à l'écart des zones les plus spéculatives du marché, même si ce sont aussi les plus séduisantes.

C'est cette dernière stratégie que nous mettons en œuvre dans la gestion de votre portefeuille.